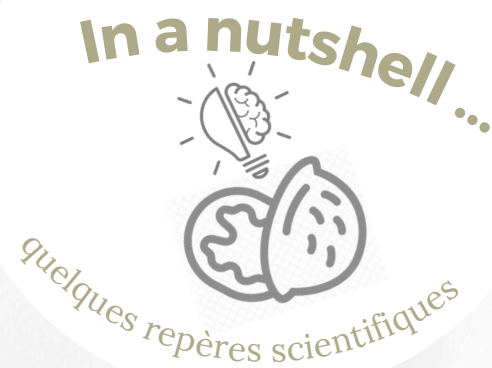


# LA TRACE ÉCRITE



## ENJEUX DE LA TRACE ÉCRITE

La trace écrite, consignée dans le cahier des élèves, doit être pensée comme un **outil favorisant la construction progressive de savoirs** par l'apprenant, en fonctionnant comme une «interface» entre savoirs et apprentissages, «un espace d'échanges entre deux systèmes (...) : celui de l'enseignant (enseignement et savoir à transmettre) et celui des élèves (les apprentissages)». (Philippot et Niclot, 2011)

Sous le contrôle et l'impulsion de l'enseignant, elle doit permettre de **créer des liens** à différents niveaux:

- **un lien temporel** - la trace écrite **aide l'élève à établir des liens entre les activités en classe et les moments hors la classe**, permettant une relecture-mémorisation, une remémoration des apprentissages, en vue d'un réemploi dans des situations futures (remobilisation et transfert).
- **un lien cognitif** - une trace écrite structurée favorise la métacognition, elle permet une **posture réflexive** de l'élève par rapport à ses apprentissages. On doit y voir figurer clairement les éléments à retenir, et les savoirs et compétences qui seront utiles pour réaliser le projet final.
- **un lien entre tous les acteurs pédagogiques** - la trace écrite constitue la seule **trace concrète et matérielle** qui permet aux familles des apprenants et aux corps d'inspection de se représenter ce qui s'est passé durant la séance. Comme l'explique Nonnon (2004): «Quelle que soit la richesse qu'on attribue aux échanges oraux dans la classe, c'est la présence d'une trace écrite qui aux yeux de tous, des élèves comme de l'institution, reste garante de la réalité du travail accompli.»

Elle doit donc être lisible par tous, et elle est indispensable à chaque séance, pour assurer la continuité des apprentissages.

## VALORISER LES ÉLÈVES ET ORCHESTRER LA CO-CONSTRUCTION

La trace écrite, parfois reléguée, voire sacrifiée, aux dernières minutes du cours, est pourtant une étape clé de la séance. C'est pourquoi elle nécessite un vrai temps de travail et de réflexion du groupe classe orchestré par l'enseignant, et constitue un véritable espace de validation dans les représentations symboliques des apprenants.

- **La trace d'un travail collectif orchestré par l'enseignant** - dans cette étape cruciale de synthèse, les élèves font **émerger les idées collectivement**, guidés par l'enseignant qui aura prévu les attentes de production dans sa préparation et qui fera de ce moment de trace écrite **un moment d'enrichissement lexical et syntaxique en encourageant les reformulations**. «Même si ce balisage correspond globalement à celui qui figure sur la préparation de l'enseignant, l'inscription au fur et à mesure à partir de réponses obtenues sur un mode presque conversationnel permet que la trace apparaisse comme le résultat d'un dévoilement collectif.» (Nonnon, 2004)

## CONCEPTS CLÉS

**La trace écrite**, ce qui reste dans les cahiers lorsque le cours est terminé, est «le fruit d'une écriture au service d'un archivage des savoirs construits pour la classe, (...) une réécriture, en réduction, de la séance» (Promonet, 2015) Ainsi, elle constitue « la synthèse du cours, c'est-à-dire l'énoncé qui condense et structure l'essentiel des apports de la séance »(Simonot et Veillas, 2018)

**L'outil tableau** «fixe les décisions prises, les rend publiques et durables». C'est «un des lieux où s'articulent l'activité d'enseignement et l'activité d'apprentissage de l'élève» (Nonnon, 2004)

**L'outil cahier** constitue une «mémoire morte que l'élève, ou toute autre personne, pourra ouvrir et lire à plus ou moins long terme» (Philippot et Niclot, 2011)

## COUP DE PROJECTEUR SUR... LES FONCTIONS DE LA TRACE ÉCRITE

La trace écrite, étape incontournable de la séance, remplit plusieurs fonctions:

- elle **donne du sens aux apprentissages**: elle est le résultat d'un parcours et synthétise les échanges
- elle **répond** (partiellement) **à la problématique**: elle nécessite un titre qui est suffisamment évocateur. Par exemple, un titre sous forme de question.
- elle constitue **l'ultime support à la mémorisation**: elle fait le lien entre l'école et la maison
- elle **illustre un lexique manipulé en contexte**
- elle **exemplifie le(s) fait(s) de langue** et permet d'en réactiver toujours en contexte
- elle **constitue des repères phonologiques**: avec la codification des symboles phonétiques de l'IPA (International Phonetic Alphabet) ou des traces orales associées
- la trace écrite est la **mémoire du cours**: elle ne sera pas exhaustive si le support ou l'activité n'a pas été exploité dans son intégralité au cours de l'heure écoulée mais il faut la prévoir (même incomplète) à chaque séance.

Consultez cette fiche méthode pour aller plus loin:  
[https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user\\_upload/interlangues/Ressources/Anglais/P%C3%A9dagogie/Fiche\\_Trace\\_%C3%A9crite.pdf](https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/interlangues/Ressources/Anglais/P%C3%A9dagogie/Fiche_Trace_%C3%A9crite.pdf)



Impliquer les élèves dans la co-construction de la trace écrite garantirait en outre une **meilleure mémorisation** en sollicitant «la mémoire épisodique [qui] permet de voyager mentalement dans le temps, c'est-à-dire revivre les expériences passées et se projeter dans le futur.» (Van Der Linden, 2003): on se souvient mieux de ce qu'on a participé à construire dans un effort commun. Il faut donc **veiller à solliciter tous les élèves à leur niveau** dans ce travail de co-construction (remobiliser des mots isolés de la séance, formuler et répéter des phrases simples, reformuler des phrases plus complexes avec un enrichissement lexical progressif).

La TE comme outil de valorisation - l'acte d'inscrire au tableau, et dans les cahiers, les propositions d'énoncés des élèves aurait aussi une **fonction de validation** d'après Nonnon: «la proposition d'un élève est institutionnalisée comme acquis commun et étape franchie» (2004), ce qui aurait un impact positif sur la confiance et même le sentiment de reconnaissance et l'engagement des apprenants.

## TENSIONS AUTOUR DE LA TRACE ÉCRITE

Un geste professionnel complexe - Malgré le balisage en amont de l'enseignant, la co-construction de la trace écrite comporte **une part non négligeable d'improvisation** qui rend cet exercice complexe et demande une certaine expertise. Promonet (2015) souligne la complexité de cette «entreprise rédactionnelle» qui nécessite que l'enseignant trouve un équilibre entre deux pôles en tension, d'une part les «objectifs de transmission de savoirs scolaires» et d'autre part la «nécessaire prise en compte des connaissances et processus d'apprentissage des élèves». Une des préoccupations de l'enseignant sera donc de rendre les élèves acteurs. Il s'agira d'**engager les apprenants dans un processus rédactionnel** à plusieurs mains en organisant **«l'effacement volontaire du professeur»**. Un professeur qui ne disparaît cependant pas totalement mais «se ménage une posture lui permettant de s'assurer que les fonctions de cet écrit ont été conservées et sont perçues par les élèves.» (Chabanne et Bucheton, 2009)

La question de la gestion du temps et de l'hétérogénéité - **Le temps limité et l'urgence** sont sources de tension, d'autant plus lorsque la trace écrite intervient en toute fin de cours, voire au moment de la sonnerie; on peut donc s'interroger sur la pertinence de cette temporalité.

Le temps de prise en notes est **variable d'un élève à l'autre**.

Cette copie de la trace écrite, rapide et efficace pour certains, laborieuse et infructueuse pour d'autres, est source de véritables **«dilemmes professionnels»** (Philippot et Niclot, 2011) pour les enseignants qui doivent gérer le potentiel ennui et la dispersion des uns, et le manque de temps pour d'autres qui feront alors des erreurs de copie.

De plus, alors que «les bons élèves tissent eux-mêmes les liens laissés à l'état implicite par l'enseignant. (Ils savent nommer les tâches et objets de savoirs qu'elles travaillent et sont capables d'en comprendre le pourquoi et la succession)», l'effort de copie implique souvent que les élèves faibles «n'arrivent ni à les nommer ni à en retrouver l'ordre bien qu'ils les aient accomplies de manière routinière un très grand nombre de fois.» (Bucheton et Soulé, 2009).

Il en découle que la **posture de «tissage» de l'enseignant** est indispensable: il devra veiller à «tisser le sens de ce qui se passe» selon Pastré, Mayen et Vergnaud (2006) pour aider les plus fragiles à entrer dans une démarche réflexive.

La question des objectifs phonologiques - La littérature scientifique interroge l'efficacité d'une trace écrite qui fige les activités orales en une forme peu propice à la mémorisation de la prononciation et au lien grapho-phonie. Les outils numériques permettent de repenser la trace écrite en l'associant à des traces orales déposées sur l'ENT. De la même façon, un simple QR code menant à un digipad contenant les diverses traces orales réalisées par les élèves peut constituer « une aide à la mémorisation et permet[tre] d'améliorer sensiblement leur prononciation et leur conscience phonologique. » (Lebon, 2018)

### Adapter les formats aux types de TE

- paragraphe structuré
- prise de notes organisée sous forme de tableau ou de carte mentale
- schémas

### Proposer des traces orales

- enregistrées par les élèves
- diffusées dans l'ENT

### Repenser la TE

### Adapter les méthodes

- utiliser un code couleur pour aider à visualiser et mémoriser
- taper les propositions des élèves projetées au tableau et les imprimer pour les élèves DYS / à besoins particuliers

### Baliser en amont

- anticiper les besoins
- prévoir les enrichissements

### Orchestrer la co-construction

- accepter les propositions
- guider sans contraindre
- garder les objectifs en tête et viser une production riche

## OUVRAGES CITÉS

- Chabanne, J. & Bucheton, D. (2002). Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire : L'écrit et l'oral réflexifs. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France
- Lebon, N. (2018). Faciliter la conceptualisation de la langue anglaise pour les élèves dyslexiques. Langues modernes, 112, 45-51. Page 16 sur 52
- Nonnon, E. (2004). Travail visible et invisible : la trace écrite au tableau. Recherches, 41, 17-30.
- Philippot, T & Niclot, D. (2011). Analyser le travail des professeurs de collège à partir des « traces écrites » réalisées en classe. Colloque international INRP, Le travail enseignant au XXIe siècle
- Promonet, A. (2015). L'élaboration de la trace écrite : le rôle de la reformulation. Recherches, 62, 31-50
- Simonot, M. & Veillas, K. (2018). Enseigner le français au collège. Saint-Etienne : Dunod.
- Van Der Linden, M. (2003). Une approche cognitive du fonctionnement de la mémoire épisodique et de la mémoire autobiographique.